

# Biennoises prisonnières de leurs bonnes intentions

**L'an dernier, à pareille époque, le VBC Bienne déjouait tous les pronostics en se positionnant dans le quatuor de tête de LNA. Cette saison, il en est tout autre. Barbara Ryf et ses copines stagnent dans les bas-fonds. L'attaquante tente d'expliquer les raisons de cette situation.**

JULIEN BOEGLI

**A**bientôt 24 ans, Barbara Ryf fait figure d'ancienne dans les rangs du VBC Bienne. Au même titre que Sandra Senn ou encore Charlotte Bättig. Cela fait quatre saisons que la Bernoise d'origine est là. Les tourments d'un exercice raté, elle les avait déjà vécus lors de ses débuts au Nouveau Gymnase. C'était sous la direction d'Olga Shkurnova. «Le championnat avait été pénible, on doit l'avoir terminé à la 7e ou 8e place», se remémore-t-elle. Actuellement, son équipe pointe au 9e rang avec un seul succès engrangé en ouverture face au faiblissime Bellinzzone. Depuis, les protégées à Michel Bolle restent sur six revers consécutifs. De quoi ébranler un groupe en manque de repères. «On est consciente que l'on n'a pas un effectif pour jouer les premiers rôles, assure Ryf. On est l'une des équipes les plus jeunes et ce n'est pas toujours facile au quotidien.» Une équipe qui cherche avant tout à se construire par elle-même. «De nombreuses filles débarquent en étant inconnues et se font progressivement un nom

à Bienne, explique l'habitante de Saingnégier. Notre problème, cette année, est que l'on ne parvient pas à remporter les matches importants. Il manque peu pourtant.»

En vue de combler les lacunes, Michel Bolle a revu dernièrement ses méthodes d'entraînements. «Physiquement, on travaille différemment, livre à peine l'aillière. C'est une bonne chose de modifier un peu les plans de préparation.» La rencontre de tout à l'heure à l'Esplanade face à Kanti Schaffhouse (17h30) servira justement de préparation à l'approche des échéances autrement plus importantes contre Toggenbourg et Bellinzzone. Deux adversaires directs en vue de l'obtention d'un ticket pour les play-off. «Il est clair que l'on se focalise principalement sur ces deux matches, mais on ne prendra pas ce rendez-vous contre Kanti à la légère. Qui sait ce que cette partie peut nous réserver comme surprise?»

Lorsqu'on lui demande les raisons qui ont amené son équipe à se retrouver aussi mal classée, l'employée de commerce à temps partiel à Corgémont se fait une idée claire de la situation: «On a la volonté de trop bien faire et cela a pour effet de nous bloquer dans le jeu. Ce n'est pas de la peur, je dirais simplement que l'on doit davantage croire en nous, s'arracher un peu plus lors des échanges indécis et montrer notre véritable force de caractère».

Le fait de n'avoir qu'un ren-



**BARBARA RYF** L'attaquante d'aile biennoise estime qu'il faut modifier l'approche mentale des matches.

(ARCHIVES OLIVIER GRESSET)

fort étranger sur le terrain est sans doute aussi pour quelque chose dans le recul biennois. «Il nous manque peut-être une joueuse d'expérience capable de marquer les points dans les moments chauds, c'est vrai. On est l'unique formation de LNA à n'évoluer qu'avec une étrangère, il faut faire avec. C'est à nous, les Suissesses, de combler ce manque.»

Malgré l'accumulation de re-

vers, «Babou» n'en perd pas son optimisme: «On est avant tout une bande de copines, ce ne sont donc pas les défaites qui vont modifier l'ambiance qui règne dans le groupe. Techniquement, le potentiel est là, il nous suffit de modifier l'approche mentale. Il faut éviter de se mettre trop de pression inutile et jouer de façon libérée.»

Le bon remède pour retrouver le goût du succès ? /JBI